

par Jean-Claude Robert

Paul de Chomedey de Maisonneuve, missionnaire de la Réforme catholique

Paul de Chomedey de Maisonneuve (Neuville-sur-Vanne, 15 février 1612 - Paris, 9 septembre 1676) est, avec Jeanne Mance (1608-1673), une figure emblématique de la fondation de Ville-Marie (Montréal) et de la période missionnaire de la Nouvelle-France. Il se rattache ainsi à la grande mouvance de la Contre-Réforme en France, à ce « siècle des saints », le XVII^e, qui a vu le catholicisme se transformer profondément et susciter de nombreuses entreprises pieuses et charitables. La véritable saga des missions catholiques amène de nombreux Français à risquer leur vie à travers le monde et en particulier, en Amérique. En majorité, ce sont des clercs qui s'embarquent, mais avec Chomedey et Jeanne Mance, c'est un groupe de laïcs pieux qui tente l'aventure.

La vie de Paul de Chomedey est mal connue¹. Fils de Louis de Chomedey, gentilhomme champenois, il a été baptisé à Neuville-sur-Vanne le 15 février 1612. Destiné au métier des armes, il aurait participé à des campagnes dès l'âge de treize ans, mais rien n'a été retrouvé témoignant de son expérience militaire. En 1640, par l'entremise d'un Jésuite, il se joint à une société pieuse, la

Société de Notre-Dame de Montréal pour la conversion des sauvages de Nouvelle-France, liée à la Compagnie du Saint-Sacrement, et devenue propriétaire de la seigneurie de l'île de Montréal. Recruté pour ses qualités de dévot et de chef, il prend la tête de l'expédition qui s'embarque à La Rochelle en 1641 ; il est alors âgé de 29 ans. Ce projet de mission, où cohabiteraient Français pieux et Amérindiens convertis, avec l'objectif de créer un nouveau peuple de Dieu, connaît un début de réalisation, mais ne résiste pas à l'indifférence des Amérindiens, à l'improvisation des promoteurs, à l'insuffisance des capitaux et à l'essor du commerce des fourrures.

Convertir les Amérindiens

La Nouvelle-France est alors une colonie relativement récente - Québec est fondée en 1608 - et encore peu peuplée. De 1627 à 1663, elle est gérée directement par une compagnie détenant un monopole royal, la Compagnie des Cent-Associés. Par ailleurs, la colonie se relève à peine d'une occupation anglaise entre 1629 et 1632. Après un hiver à Québec pour se préparer, Chomedey, qui a le titre de gouverneur de l'île de Montréal², ses associés et ses engagés débarquent en 1642 et installent leur campement, vite entouré d'une palissade. La conjoncture politique est défavorable car,

¹ L'historienne Marie-Claire DAVELUY a écrit la biographie de Paul de Chomedey dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume 1, Québec, Presses de l'Université Laval, 1966, p. 218-227; elle a aussi publié un ouvrage essentiel sur la fondation de Montréal : *La société de Notre-Dame de Montréal, 1639-1663*, Montréal, Fides, 1965. Voir également : Léo-Paul DESROSIERS, *Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve*, Montréal, Fides, 1967 ; Gustave LANCTOT, *Montréal sous Maisonneuve, 1642-1665*, Montréal, Beauchemin, 1966 ; Marcel TRUDEL, *Montréal, la formation d'une société. 1642-1663*, Montréal, Fides, 1976.

² Le titre original de Chomedey n'a jamais été trouvé. Il s'agit d'une nomination seigneuriale, puisque c'est aux seigneurs, les Sulpiciens, qu'il remet sa démission en 1669.

< Monument à Paul de Chomedey de Maisonneuve, Place d'Armes, Montréal, 1961.

Aucun portrait véritable de Chomedey de Maisonneuve n'a été retrouvé.

Le sculpteur Louis-Philippe Hébert (1850-1917) a idéalisé les traits du fondateur de Montréal pour ce monument de 1885.

(Archives de la Ville de Montréal, VM94, Z-1425.)